

En ce moment, c'es la crise, on peut pas dire que ça gaze, hein ?

plutôt que ça écrase ou que ça use, isn't it ?

Moi, le Gaucher, slameur hurluberlu pictavien, pour être honnête

je m'sens un ptit peu perdu dans tout ce tohu-bohu de planète, ba ouais, chamboulé sur ma boulette

C'est beaucoup pour ma ptite tête, ce méga-capharnaüm qu'on appelle une vie d'homme moderne

Dans ma tête, dans mon coeur, j'ai mis tant de rêves en berne...

Entre les sommations de consommations épileptiques (je vous somme de consommer, de croître)

et le chic arrogant des apparatchiks qui m'choquent et qui s'en moquent.

Entre les impératifs économiques, politiques et le chimik irréprochable (ne pas approcher, boum, trop tard...)

Entre le kaki chronique (la verte colique), et l'atomique incontournable (Atomique ? Surtout ne pas péter...Papeete ? de Papeete à Mururoa, il n'y'a qu'un pas...boum, trop tard !)

Et voilà, comme tous les jours, je suis bombardé de bouillasse cacophonique

On TV, radio, et tutti quanti, oh, oh...

Mais c'est un cocktail poison, une bouillabaisse sans nom, beurk !

Pour moi, y'a comme un "hic" dans cette existence, un manque de sens, de sensibilité général

Ces couches grasses de stress et de strass mêlés qui s'accumulent en moi, c'est quoi ce sirop ?

L'existence humaine, elle pourrait être tellement plus légère, plus chic, plus poétique

que ce cloaque apocalyptique...ça puduk, t'es padak ?

Comment je vis ça au quotidien ? Ben, ça m'choque, ça m'coupe la chique

Ça m'sape à l'intérieur toute cette soupe à la grimace, à la souffrance, des fois, ça me met KO, Patrak... Il y'a une trouille, au fond de moi, qui me bloque je le sais, elle est là :

La peur de ne pas avoir de quoi

Cette frousse est certes alimentée, nourrie, voire gavée au quotidien par les injonctions politiques

les medias, la pub, la famille mais aussi et surtout aussi par moi.

Et oui, je suis bien conditionné à me foutre moi-même les pétoches, c'est vraiment trop moche

A courir après mes chimères, de plus en plus vite, oui je m'dépense beaucoup...

Alors que mes joies les plus grandes et les plus sincères dans ma vie sur cette terre

toutes ces joies ou presque ont été gratuites... je sais c'est un gros mot

Mais c'est pour ça que je le répète : gratuites

Dans cette opaque époque épique, je me sens verouillé, entouré de superficiel

enfermé dans des carcans, des étiquettes, des statistiques, des fichiers, catalogues et logiciels

On me juge apte ou inapte, inadapté, neurasthénique, bourré de tics...

résultat : j'ai les boules de ne pas correspondre à la norme, à la mode de chez nous

je ne sais même plus planter plus de choux, je les achète sous plastoc

ça n'a aucun sens ni sensibilité, j'agis partout par toc

En fait, en toute conscience, je le sais, c'est vrai, en fait, ils ont raison

il se pourrait que je sois effectivement inapte, complètement inadapté

aux us et coutumes du monde de la grande finance, aux relations de pouvoir, de possession

de soumission ou de domination sur l'autre que cela implique dans l'existence...

Plic ploc, il pleut des promos colorées dans ma boîte aux lettres

Comme diraient les têtes raides, c'est la joyeuse mascarade empaquetée

que nous livre cette bonne société

Des fois je m'sens comme un pantin désarticulé  
gesticulant dans les ficelles d'un système de noeuds qui le dépasse, un sac à noeuds global  
Mais comment puis-je être moi-même sans me défiler, sans couper le lien vital  
Je ne sais que penser...

Pensée libérale, cervelle carcérale : me voilà prisonnier, avec sept autres milliards de  
prisonniers

nous sommes emmurés, nourris, gavés, piqués au stress de la conso jusqu'à l'os, jusqu'au  
coeur de nos cellules qu'on nous arrose : une injection quotidienne de miracle économique pour  
voir la vie en dose. On s'accoutume, on s'habitue, même si on sait que ça nous tue...

Prisonnier, à travers mes barreaux je scrute l'horizon : l'horizon gratuit, l'air gratuit  
mais entre cet air totalement free, et moi se dresse un mur vertical infranchissable  
le mur de ma propre résignation...encore une fois l'auto-persuasion  
ils me veulent mouton, dindon de leur farce, et si je ne croyais pas en cette prison  
s'évanouirait-elle comme une illusion ?

C'est très dur...que faire face au fer, face au mental métalisé de ma prison libérale ?  
En fait, je l'avoue, j'ai pas trop d'idées pour changer le monde...  
Je ne sais pas, je suis pas spécialiste...je sèche, je sèche  
Et croyez-moi, c'est chiant de sécher comme ça dans sa recherche !

Bon, je sais au moins un truc, c'est que j'en ai ma claque  
des rimes en ik en ek en ak, ça suffak, je suffok mec  
je crois que je vais changer d'lexique, les rimes, des fois invitent à l'évasion  
Pour ça, j'ai un truc, comme Barbapapa, une formule magique du style : Oulahup barbatruc  
et hip, je change de forme, et hop, je change de norme !  
Je ne correspond plus aux critères anciens, je suis un homme nouveau  
Je me mets hors-phase avec le monde du flouze, ce marais puant rempli de méchants gaz  
Je vise un ailleurs, au delà de la vase, je cherche la fleur en tout, même si ça peut paraître naze  
ou fleur-rose, je m'en fous, j'ose la chose  
Hors-phase, avec le monde du flouze et toute sa loose...Oulahup, barbatruc !

Il existe un ailleurs... mais un ailleurs qui serait ici-même et maintenant  
On y vivrait juste différemment...

Tiens, si je prenais le temps d'être humain, entre humain  
Pas grand chose, juste 10 secondes; ce serait 10 secondes pas de silence...  
mais dix secondes de présence intense avec des hommes, des femmes...  
(1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10)  
Avez vous senti cette danse invisible, ce fil qui nous relie, c'est pas joli ?  
Moi j'trouve ça merveilleux, ça m'remplit...et en plus, c'est gratuit...on s'en refait un petit ?  
Allez, cinq secondes !

Ce soir, en mon for-intérieur, pas d'place pour le côté sombre, le côté naze  
Ce soir, en mon coeur, au milieu d'mes frères et soeurs, y'a la Paz, la paix

Je ne suis pas ce que j'achète, je suis ce que je donne de ma personne (x2)

Mettre du coeur à l'ouvrage... du coeur, c'est urgent...  
Car malgré tout, au fond de moi, je n'ai jamais été aussi confiant dans le changement  
En moi, en tous, pour sortir la tête du sac, pour la paix, à l'attaque !!!